



Vacances et loisirs en famille

Les loisirs et vacances sont d'abord investis par des activités et des temps familiaux dans les ménages composés d'enfants âgés de 3 à 15 ans. Ils structurent la vie familiale, favorisent un bien être collectif et permettent le développement d'une culture commune. Ainsi, plus enfants et parents partagent d'activités au cours de l'année, plus ils sont nombreux à partir au moins une fois en vacances dans l'année. Néanmoins, les contraintes de temps et les possibilités financières conduisent les ménages à certains arbitrages. Malgré leur méconnaissance, les aides aux départs en vacances sont jugées utiles.

Les loisirs

Les pratiques en famille ou en solo

Les activités de loisirs dans les ménages composés d'enfants âgés de 3 à 15 ans sont d'abord une affaire familiale. C'est ensemble qu'ils pratiquent le plus grand nombre. 60% ont eu des occupations de 4 natures différentes au moins au cours des 6 derniers mois. Malgré le développement des multimédias regarder la télévision reste l'un des principaux loisirs en famille. Les activités récréatives à l'extérieur du domicile comme le shopping, les repas au restaurant... ont aussi une place de choix. 7 familles sur 10 déclarent se détendre ainsi. L'absence de contrainte de temps explique probablement cet engouement. D'ailleurs ce sont des activités dites passives qui sont aussi le plus pratiquées en groupe au domicile. 5 sur 10 écoutent ensemble de la musique, lisent, jouent à des jeux de société. Elles sont ainsi qualifiées car elles n'entraînent pas de dépenses particulières ou de consommations d'équipements. Enfin, 4 sur 10 se tournent vers l'extérieur et consomment des prestations que ce soit dans le domaine culturel ou sportif. Participant au développement économique, ces activités sont très valorisées socialement. Les ménages qui diversifient le plus leur temps libre ont pour seule particularité d'être bi-actifs. L'absence des 2 parents pour raisons professionnelles semble dynamiser ce temps libre. Ils l'investissent d'acti-

vités plus variées. **La vie familiale se structure autour et à l'occasion de loisirs.**

Mais si partager du temps autour d'une activité reste de mise, se détendre n'apparaît pas comme le premier objectif recherché dans les loisirs investis par un seul des parents. Ceux-ci ont plutôt l'ambition d'être utiles à la gestion du quotidien. Le bricolage, le jardinage, la cuisine s'ils sont considérés dans l'enquête comme des loisirs sont aussi des activités domestiques. 62% les pratiquent. En privilégiant la lecture, les jeux de société et toutes autres activités au sein de la cellule familiale, **le parent seul cherche plutôt à animer son temps de surveillance. Concilier garde des enfants et tâches domestiques détermine la nature des occupations ainsi partagées.**

Marqués d'une réelle emprunte familiale, peu nombreux sont les loisirs que les enfants partagent plus particulièrement avec un autre adulte que leurs parents. 41% des familles sont concernées. Les grands parents sont les premiers mobilisés. (57%) Les activités en solo des enfants sont peu diversifiées mais l'enquête ne faisait pas mention de leurs jeux. Les multimédias ont une place de choix. Dans 45% des familles, ils s'occupent ainsi. Les autres activités ne se démarquent pas spécialement. Mais celles au sein du foyer dominant. L'âge des enfants est sans doute déterminant.

A la sortie du temps professionnel, le temps familial est privilégié mais la moitié des pa-

rents ont des loisirs qui leurs sont propres. Les bi-actifs sont les plus grands pratiquants. Cette réalité professionnelle a des effets positifs à la fois sur les activités en famille et celles en solo.

Quelles soient marchandes ou non, les activités de loisirs sont corrélées à l'insertion professionnelle et à la valeur travail. Aussi, 11% des ménages ne partagent aucun loisir en famille, la plupart sont mono actifs ou inactifs.

Un besoin pour les familles

L'enquête ne permet pas de définir les conséquences de l'absence de loisirs partagés, mais elle fait apparaître que leur goût est une construction familiale. 69% des parents déclarent avoir transmis le goût d'une activité qu'ils pratiquent ou ont pratiqués à leurs enfants et 52% abandonnés un loisir à leur profit. Le temps libre fait donc l'objet d'une éducation par inculcation (transmission d'un goût particulier) ou imprégnation (organisation de la vie familiale autour d'activités).

Valorisant les temps de loisirs en famille, les parents souhaitent développer une culture familiale autour de supports et d'une discipline commune. Si on se rapproche des travaux du sociologue Joffre Dumazet les loisirs ne sont pas un thème secondaire mais central de la vie actuelle.

A quel moment sont pratiquées les activités en famille ?

Les activités de loisirs font l'objet d'un calendrier, et connaissent une forme de régularité. Les familles privilégient le week-end pour les activités communes. Les soirées sont aussi des moments propices mais pour un moins grand nombre. 86% des ménages réservent certains loisirs à la fin de semaine et 69% le font pour la fin de journée. Le mercredi et les vacances sont moins favorables aux activités en groupe.

Le mercredi reste le jour des enfants et les vacances représentent un temps de pose particulier et ponctuel. Les familles ne leurs réservent pas une typologie de loisirs. Par contre, les loisirs de fin de journée et du week-end sont très différents.

Moment de retrouvaille, la moitié des familles aspirent à se délasser le soir autour d'un support comme la télévision, la musique ou le livre. 41% privilégient ce moment de la semaine pour leurs activités culturelles à domicile. Le week-end est réservé aux activités qui participent au bon fonctionnement du foyer et celles tournées vers l'extérieur. On bricole, on jardine... à plusieurs. 51% privilégient ce temps pour faire des courses, se promener, 32% pour consommer des produits culturels (cinéma, bibliothèque...) et 36% pour faire du sport en famille.

Les familles montrent un réel besoin de se détendre en tribu. Les activités de loisirs sont un élément structurant de leur vie quotidienne par leur cadencement.

Le renoncement à certaines activités de loisirs quelles en sont les causes ?

Si les pratiques de loisirs paraissent nombreuses, la moitié des parents aimeraient faire des activités avec leurs enfants qu'ils ne font pas aujourd'hui. 69% des personnes concernées mettent en avant le coût financier et par là même insistent sur le non accès à des services récréatifs marchands. Ce renoncement n'est pas seulement lié à des questions économiques. La disponibilité est aussi soulignée : 42% des ménages concernés déclarent manquer de temps pour des raisons domestiques et 43% pour des raisons professionnelles. Rares sont ceux qui évoquent le manque d'intérêt ou des temps de loisirs déjà bien occupés. Cette problématique est d'autant plus importante que 58% des parents qui ont abandonnés une activité au profit de leurs enfants le font pour des raisons de disponibilité et 40% pour des difficultés liées à la garde des enfants. En effet, 52% des répondants ont abandonnés une activité au profit de leurs enfants.

Cette adaptation génère probablement des frustrations. L'envie de partager est plus présente dans les ménages qui ont dû faire des arbitrages.

L'envie de loisirs partagés parents/enfants est forte et semble portée surtout sur des pratiques à l'extérieur du domicile très valorisées socialement. Pour autant, elle nécessite de la part des familles des efforts

pour se dégager du temps partagé et des moyens supplémentaires. Si les loisirs se sont généralisés leurs contenus sont différenciés.

1 Au cours des 6 derniers mois, vous et vos enfants, avez-vous pratiqué les activités suivantes et avec qui ? (en%)

Activités pratiquées par		Ni les parents ni les enfants	Les enfants seuls	Au moins un parent avec au moins un des enfants	Tous ensemble	Les enfants avec un autre adulte	Les parents sans les enfants
A la maison	Manuelles ¹	3	7	62	28	15	22
	Culturelles ²	3	22	42	46	11	18
	Artistiques ³	26	26	31	10	11	9
	Récréatives ⁴	8	16	38	53	10	5
	Multimédias ⁵	8	45	28	22	7	18
	Regarder la télé...	4	28	26	71	8	17
A l'extérieur	Manuelles ⁶	26	2	34	16	8	18
	Culturelles ⁷	14	11	38	41	9	13
	Artistiques ⁸	41	17	16	9	9	7
	Sportives ⁹	6	21	36	48	11	12
	Récréatives ¹⁰	3	4	30	74	8	14

2 A quel moment pratiquez-vous plutôt les activités suivantes en famille (au moins un parent avec un enfant) ?

Activités pratiquées		Le soir en semaine	Le mercredi en journée	Le week-end	Les vacances	Jamais
A la maison	Manuelles ¹	6	9	45	9	2
	Culturelle ²	41	4	21	6	4
	Artistiques ³	7	9	18	18	30
	Récréatives ⁴	7	4	34	23	6
	Multimédias ⁵	22	3	26	9	14
	Regarder la télé...	40	2	23	6	4
A l'extérieur	Manuelles ⁶	4	3	32	8	27
	Culturelles ⁷	3	7	32	23	12
	Artistiques ⁸	4	8	13	14	39
	Sportives ⁹	4	7	36	19	6
	Récréatives ¹⁰	1	5	51	13	2

Note de lecture : Plusieurs réponses étaient possibles. Les non réponses sont incluses dans les calculs

¹ : bricoler, jardiner, cuisiner...

² : écouter de la musique, lire...

³ : faire de la musique, de la danse, de la peinture...

⁴ : jeux de société, cartes...

⁵ : console, jeux vidéo, internet...

⁶ : jardinage...

⁷ : bibliothèque, cinéma, musée, concert, exposition...

⁸ : peinture, musique, poterie...

⁹ : natation, randonnée, vélo...

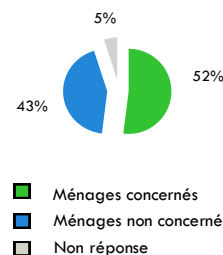
¹⁰ : promenade, shopping, restaurant...

3 Pour quelles raisons les parents ne font pas les activités qu'ils aimeraient faire avec leurs enfants (en %)

Le coût de l'activité est trop élevé	69
Vous manquez de temps pour des raisons professionnelles	42
Vous manquez de temps pour des raisons domestiques	43
L'activité n'existe pas à proximité de votre domicile	25
Votre (vos) enfant(s) a (ont) déjà beaucoup d'activités	6
Autre	5
Vous et votre (vos) enfant(s) n'avez pas les mêmes centres d'intérêts	3
Votre (vos) enfant(s) n'a (ont) pas envie de le faire avec vous	3
Vous ou votre conjoint avez déjà beaucoup d'activités	3

Note de lecture : 46% des ménages déclarent ne pas faire certaines activités de loisirs avec leurs enfants alors qu'ils aimeraient les faire.

4 Part des ménages dont les parents ont abandonnés une activité de loisir au profit de celle(s) de leur(s) enfant(s)



5 Raisons pour lesquelles les parents abandonnent des activités (part des ménages concernés en %)

Manque de temps	58
Budget des activités déjà trop important	54
Difficultés à faire garder les enfants	40
Autre	6

Les vacances

Quelles représentations pour les familles ?

Dans l'esprit des Doubiens les vacances sont avant tout considérées comme un temps de rupture. Pour 77%, elles sont d'abord l'occasion de se consacrer aux siens et de se réapproprier son temps. Elles sont ensuite caractérisées à travers les occupations qui leurs sont généralement dévolues. Pour 48% elles permettent de partir, de voyager, pour 45% de se reposer et se ressourcer et 39% de partager des activités en famille. Rares sont ceux qui les imaginent de manière négative. Elles ne sont ni ennuyeuses, ni stressantes. Les vacances sont un moment où se construit la mémoire familiale. Par contre, 21% les associent directement à leur dimension économique en étant chères et coûteuses.

Temps fort de la vie sociale et familiale, 54% ont le sentiment de ne pas disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille. Si les vacances sont envisagées comme une rupture dans le temps, elles le sont aussi dans l'espace. La qualité des vacances dépend pour partie des capacités budgétaires dédiées à la pratique d'activités à l'extérieur du foyer. On remarque surtout cette idée dans les foyers qui ont du mal à avoir les activités des loisirs qu'ils désirent. 68% de ceux qui aimeraient avoir les loisirs qu'ils n'ont pas aujourd'hui soulignent cette frustration. Tel est également le cas des ménages les plus modestes (82% des mono ou inactifs, 72% CSP-*).

Les déterminants au départ*

35% des Doubiens ne sont pas partis en vacances au cours des 12 derniers mois. Les ménages mono-actifs ou inactifs, les CSP-, sont davantage concernés. Le non-départ est fortement corrélé aux possibilités économiques mais dépend aussi de la culture familiale. 26% des ménages qui partagent 5 à 11 types d'activités de loisirs en famille au cours de l'année ne sont pas partis contre 43% de ceux qui en pratiquent moins. Plus ils ont d'activités variées au cours de l'année, plus le départ en longs séjours est assuré. Se divertir en famille permet probablement de connaître le fonctionnement du groupe dans un cadre différent du quotidien et de repousser certaines résistances psychologiques. La pratique du loisir en famille favorise le départ en vacances. Partir et se divertir sont des actions interdépendantes.

Mais rester chez soi pendant les vacances est rarement une situation ponctuelle, elle est ou est devenue une forme d'habitude. 20% seulement des non-partants sont partis

au cours des deux années précédentes. Et puis, ces ménages ne compensent pas par des séjours plus courts (moins de 4 nuitées). 70% d'entre eux ne sont pas partis en week-end contre 62% des vacanciers. Globalement, les Doubiens sont moins nombreux à partir sur des courtes durées. 35% utilisent cette formule. Si un départ doit être envisagé pour l'année, il est composé de 4 nuitées consécutives minimum.

Le départ en vacances est bien un enjeu social et familial fort mais conditionné par la culture des loisirs développés par les familles et leurs possibilités financières.

Partir, un besoin familial avant tout.

Si les familles ont besoin de partager régulièrement des temps de loisirs, elles ont aussi besoin de se couper de ce quotidien. 53% qualifient cette rupture comme l'un des principaux bienfaits du départ. Cette notion est d'autant plus forte qu'elle permet à 30% de faire des choses différentes. L'enjeu pour 2 à 3 familles sur 10 est de se faire plaisir, s'amuser, se sentir bien. Le départ en vacances est observé comme une parenthèse, un moment de relâchement permettant surtout un recentrage sur la famille. Partir est rarement envisagé comme l'occasion de faire d'abord de nouvelles rencontres. Cette notion de temps spécifique pour la vie familiale accentue probablement le sentiment de culpabilité en cas de non départ. Les ménages qui ne partent pas pour des raisons autres que financières se font plaisir autrement.

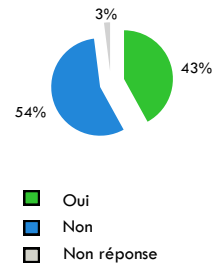
6 Pour vous les vacances c'est : (3 réponses possibles) (en%)

Passer du temps en famille (parent/enfant)	77
Partir, voyager (dépaysement)	48
Se reposer, se ressourcer	45
Partager des activités en famille	39
Cher, coûteux	21
Passer du temps en famille avec les grands-parents, les oncles, les cousins	16
Compliqué à organiser	5
Passer du temps sans les enfants	3
De la fatigue, du stress	2
Découvrir ses proches différemment	2
Ennuyeux	0
Perturbant, déstabilisant	0

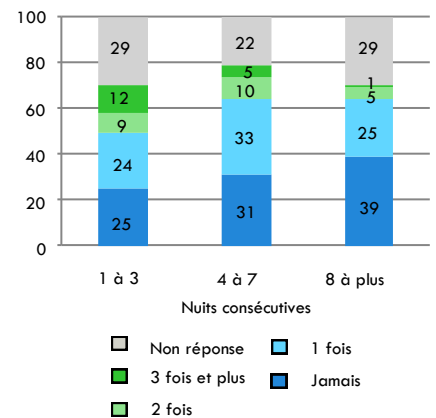
* Selon l'organisation mondiale du tourisme, on appelle **vacances**, depuis 1995, l'ensemble des déplacements d'agrément comportant au moins 4 nuits consécutives hors du domicile.

* CSP - : Catégorie sociale professionnelle comprenant les employés et ouvriers

7 D'une manière générale, avez-vous le sentiment de disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille ? (en %)



8 Au cours des 12 derniers mois, êtes-vous parti en famille ? (en %)



9 Si au cours des 12 derniers mois, vous n'êtes pas parti au moins une fois 4 nuits consécutives, pour quelle(s) raison(s) est-ce ? (Plusieurs réponses possibles) (en%)

Pour des raisons financières	87
Pour des raisons professionnelles	25
Pour des raisons familiales (situation familiale)	16
Pour des raisons médicales	8
Autre	2
Vous n'avez pas envie de partir aussi longtemps	1
Vous vous occupez d'une personne dépendante ou handicapée	1

10 La dernière fois que vous êtes parti 4 nuits ou plus en famille, quels ont été les principaux bienfaits ? (en%)

Vous avez coupé avec le quotidien	55
Cela vous a permis de faire des choses différentes	30
Vous avez ressenti un état de bien-être général	30
Vous vous êtes fait plaisir	25
Vous vous êtes amusés	23
Les liens familiaux se sont resserrés	19
Cela vous a permis de prendre votre temps pour faire les choses	18
Vous en avez profité pour ne rien faire	8
Vous avez découvert des traits de caractères de votre (vos) enfant(s)	8
Vous avez fait des rencontres	2
Aucun bienfait particulier	1

Les conséquences du non-départ en vacances sur la vie familiale.

Le non-départ en vacances semble agir sur le climat familial. Mise à part le sentiment de culpabilité des parents de ne pas pouvoir offrir plus à leurs enfants, celui-ci est perturbé par de la fatigue, du stress (36%), une frustration partagée (30%). Si partir est devenu une norme sociale, au-delà de se sentir exclu la vie familiale semble moins sereine même si les enfants font preuve d'une certaine compréhension et sont peu nombreux à reprocher à leurs parents cette différence. Pour autant, dans 17% des familles il crée des tensions parents/enfants spécifiques. Ces incidences sur la vie familiale expliquent probablement cette nécessaire rupture avec le quotidien.

Les aides au départ

Malgré l'ancienneté des politiques publiques en faveur du départ en vacances, les aides qui y sont adjointes sont mal connues. **69% des familles les ignorent.** Les ménages mono-actifs ou inactifs sont plus sensibilisés, ils bénéficient probablement d'une information qui ciblent les bénéficiaires potentiels. D'ailleurs 80% des ménages n'ont jamais entrepris de démarches pour obtenir un soutien. La moitié le justifie par le fait qu'ils ne savent pas comment les engager. Par contre 41% ont d'emblée le sentiment de ne pas en être d'éventuels bénéficiaires.

Mais les aides peuvent prendre différentes formes et avoir diverses origines. 38% déclarent en avoir déjà profité. La majorité sous forme d'aides financières (33%), rares sont les familles à avoir obtenues une aide matérielle ou un accompagnement social. Les politiques d'entreprise expliquent probablement le décalage entre la part de ménage qui a entrepris des démarches et la part de bénéficiaires. Dans ce cadre, il n'est pas toujours nécessaire d'engager des procédures particulières.

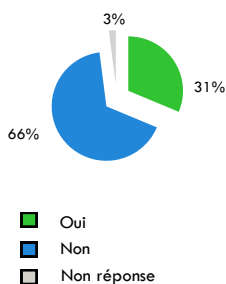
Dans un contexte économique difficile, ces aides ne constituent pas seulement un coup de pouce. Elles ont permis à la moitié des bénéficiaires déclarés de ne pas avoir à faire un arbitrage aux dépens de leurs vacances avec leurs enfants. **41% n'auraient pas pu partir en famille sans elles.** 6% auraient privilégiés le départ des enfants seuls. Aussi, la majorité de la population estime que les aides aux vacances sont utiles. 35% seulement les estiment suffisantes.

A travers ces chiffres, les vacances sont bien devenues une norme sociale à laquelle chacun doit pour avoir accès.

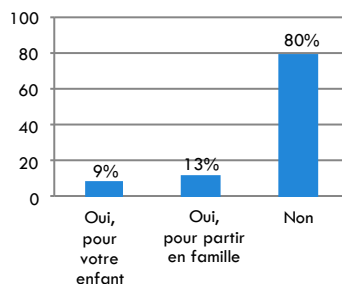
11 Comment avez-vous vécu le fait de ne pas être parti en vacances en famille (au moins 4 nuits au cours des 12 derniers mois) ? (en%)

Vous culpabilisez de ne pas pouvoir offrir plus à vos enfants	61
La situation a des répercussions sur le quotidien de la famille (fatigue, stress...)	36
La situation engendre une certaine frustration au sein de la famille	30
Vous vous faites plaisir autrement	29
Vos enfants vous le reprochent parfois, cela crée des tensions avec votre (vos) enfant(s)	17
Aucune incidence	3

12 Connaissez-vous les aides permettant aux familles et aux enfants de partir en vacances ?



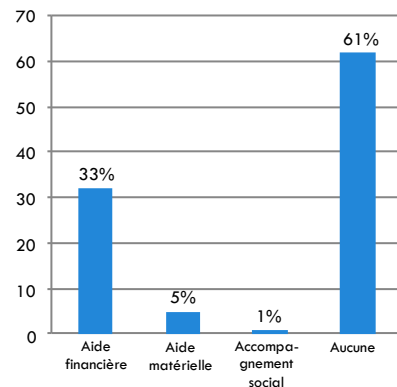
13 Avez-vous déjà entrepris des démarches afin d'obtenir une aide au départ en vacances ?



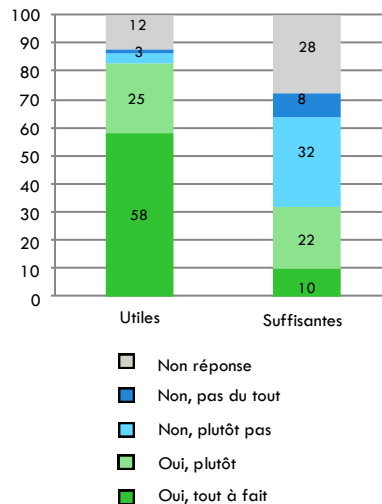
14 Si, non pour quelle raison ? (en%)

Je ne sais pas comment faire des démarches	45
Ce n'est pas pour moi	24
Je n'en ai pas besoin	17
Je n'ai pas envie de faire les démarches	5

15 Avez-vous déjà bénéficié d'une aide au départ en vacances ?



16 Diriez-vous que les aides aux vacances sont plutôt : (en%)



Observatoire de la famille

Service d'études de l'Union Départementale des Associations Familiales du Doubs dont la mission générale est de développer des outils de connaissance et d'information sur la vie de l'ensemble des familles du département.

Objectif : mieux connaître les familles pour mieux les représenter auprès des pouvoirs publics.

Source

Les résultats de cette étude sont issus de l'enquête « Vacances et loisirs en famille » menée dans le Doubs par l'Observatoire de la famille en mai 2015 en partenariat avec les UDAF du Jura, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort, la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF) et l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF).

Le questionnaire élaboré par le comité de pilotage de l'UNAF auquel participait l'UDAF25 a été envoyé à 3000 ménages du département choisis de manière aléatoire dans le fichier des allocataires CAF. Tous avaient la particularité d'avoir des enfants âgés de 3 à 15 ans. 340 ont répondu. Les données ont été traitées sans aucun redressement.